

# Fiche descriptive Ramsar

Publiée le 15 novembre 2016 Version mise à jour, date de publication antérieure 2 février 2009

# **Gabon**Chutes et Rapides sur Ivindo



Date d'inscription 2 février 2009 Site numéro 1852 Coordonnées 0°5'5"N 12°22'9"E Superficie 103 333,69 ha

# Codes couleur

Les champs qui sont ombrés en bleu clair concernent des données et informations uniquement requises en cas de mise à jour de la FDR. Veuillez noter que certains champs concernant des aspects de la Partie 3, la Description des Caractéristiques Ecologiques de la FDR (ombrés en mauve) ne doivent pas être remplis dans le cadre d'une FDR normale; ils sont inclus par souci d'exhaustivité, pour assurer la cohérence voulue entre la FDR et la Description des caractéristiques écologiques 'complète' adoptée dans la Résolution X.15 (2008). Si une Partie contractante ne dispose pas d'informations pertinentes pour ces champs (par exemple issues d'une description nationale des caractéristiques écologiques), elle peut, si elle le souhaite, inclure des informations dans ces champs additionnels

#### 1 - Résumé

#### Résumé

Localisé entre l'Ogooué-Nindo et l'Ogooué-Lolo, en aval de Makokou, le parc National de l'Nindo a une superficie de 3000km2, il est caractérisé par des Forêts guinéo-congolaises denses et humides, forêts ripicoles inondables et marécageuses. Par ailleurs, le site constitue le réservoir d'une importante faune, en particulier la faune ichtyologique, mais aussi la faune terrestre. Sur le plan faunistique, c'est une riche faune de mammifères, de poissons et de papillons. Sur le plan géomorphologique, le site se caractérise par un relief ancien, constitué de roches cristallines datant de l'Archéen (2,7 à 3,4 milliards d'années). Il s'agit d'une vaste pénéplaine d'environ 500 mètres d'altitude moyenne, vallonnée dans sa partie centrale et entaillée par de nombreuses vallées favorisant le maintien d'un réseau hydrographique dense. Quant au climat, c'est de type équatorial de transition de la zone australe, avec deux saisons bien marquées : la saison sèche dure de juin à août, et la saison des pluies s'étire de septembre à mai. Les précipitations annuelles sont de l'ordre de 1700 mm. L'hydrographie est commandée par le fleuve Nindo, un des principaux affluents de la rive droite de l'Ogooué. Ce fleuve a de nombreux affluents sur les deux rives. Sur le plan des ressources biologiques, en dehors du vaste couvert forestier qui forme de grands massifs forestiers, ce milieu concentre aussi d'importantes forêts marécageuses.

#### 2 - Données et localisation

#### 2.1 - Données officielles

#### 2.1.1 - Nom et adresse du compilateur de cette FDR

Adresse postale

#### Compilateur 1

MENGUE MEDOU Célestine, ONDAMBA OMBANDA Faustin, NDJOKOUNDA Come, MOUNGANGA Magloir-Désiré, BAYANI Emmanuel, MIKALA Rufin

Institution/agence Direction Generale de l'Environnement et de la Protection de la Nature

MENGLIE MEDOLI Célestine B.P. 9144 Libreville (Gabon) ONDAMBA OMBANDA Faustin B.P. 3903. Libreville-Gabon NDJOKOUNDA Come B.P. 3903/2275. Libreville-Gabon

Courriel ndjocom@gmail.com

Téléphone +241 05 34 55 31

#### 2.1.2 - Période de collecte des données et des informations utilisées pour compiler la FDR

Depuis l'année 2012 Jusqu'à l'année 2016

#### 2.1.3 - Nom du Site Ramsar

Nom officiel (en anglais, français ou Chutes et Rapides sur Ivindo espagnol)

# 2.1.4 - Changements dans les limites et la superficie du site depuis l'inscription ou depuis la mise à jour précédente

(Mise à jour) A Changements aux limites du site Oui 

Non O (Mise à jour) Les limites ont été marquées plus précisément ☑

(Mise à jour) B. Changements à la superficie du site Aucun changement à la superficie

#### 2.1.5 - Changements dans les caractéristiques écologiques du site

 $({\rm Mise~\dot{a}~jour})$  6b i. Les caractéristiques écologiques du Site Ramsar (y compris les critères applicables) ont-elles changé depuis la FDR Non évalué précédente?

#### 2.2 - Localisation du site

#### 2.2.1 - Définir les limites du site

b) Carte/image numériques

<2 fichier(s)>

Description des limites (optionnel)

Limites nord : limite naturelle des bassins versants, limite administrative (département de la Mvoung)

limite artificielle (Route Nationale 4)

population les plus proches?

Limite est : limite naturelle de bassin versant, limite administrative provinciale (Province de l'Ogooué

Lolo)

Limite sud : limite naturelle de bassin versant, limite administrative (Département de la Lopé) Limite ouest : limite naturelle de bassin versant, limite administrative (Département de la Mvoung)

# 2.2.2 - Emplacement général

a) Dans quelle grande région administrative lvindo/Mvoung se trouve le site? b) Quels sont la ville ou le centre de l'Ogooue Ivindo

#### 2.2.3 - Pour les zones humides situées sur des frontières nationales seulement

a) La zone humide s'étend-elle sur le territoire d'un ou de plusieurs autres pays? Oui O Non **9** 

b) Le site est-il adjacent à un autre Site Ramsar inscrit qui se trouve sur le territoire d'une autre Partie contractante? Oui O Non ①

#### 2.2.4 - Superficie du site

Superficie officielle, en hectares (ha): 103333.69

Superficie en hectares (ha) telle que calculée d'après les limites SIG 103333.69

#### 2.2.5 - Biogéographie

Régions biogéographiques

Système(s) de régionalisation	Région biogéographique
Freshwater Ecoregions of the World (FEOW)	système des Forêts congolaises

# 3 - Pourquoi le site est-il important?

#### 3.1 - Critères Ramsar et leur justification

#### Critère 1: Types de zones humides naturels ou quasi naturels représentatifs, rares ou uniques

Services hydrologiques fournis

Le site est constitué du fleuve lvindo, affluent de la rive droite de l'Ogooué, avec leurs riches habitats. Les chutes de la Diidji, de Kongou et de la Mingouli qui en dérivent se succèdent sur un linéaire de 125 kilomètres et constituent le plus imposant relief accidenté sur les vieux plateaux du nord-est. Elles avoisinent une cinquantaine de mètres de haut. Ces biomes attirent des pachydermes tels que: hippopotames et éléphants. A la périphérie du site, ces rivières et fleuves sont favorables à la pratique de la pêche de subsistance pour les populations riveraines.

#### Critère 3: Diversité biologique

Trois des 5 espèces d'oiseaux endémigues des plaines du Cameroun et Gabon ont été enregistrées dans le Parc de l'Ivindo. Il s'agit du Batis minima, Hirundo fuliginosa et Malimbus racheliae . De plus, 190 sur 201 des espèces d'oiseaux d'eau du biome Congo-Guinéen, qui se trouvent au Gabon ont été enregistrées sur ce site. Il s'agit de Agelastes niger, Guttera plumifera, Francolinus lathami, Bostrychia rara, Tigriornis leucolopha, entre autres. De nombreuses espèces animales et végétales diversifiées Justification participent au maintien de la diversité biologique du site, en raison des interactions existant entre elles. On y trouve des Césalpinioïdées telles que l'Eyoum (Dialium quineense), le Béli (Paraberlinia bifiolata), le Movingui (Distemonanthus benthamianus). Comme Mimosoïdées on note le Dabéma (Piptadeniastrum africanum), et le Nieuk (Filaeopsis discophora). D'autres espèces de la famille des papillionoïdées telles que le Padouk (Pterocarpus soyauxii), Wengué (Millettia laurentii), Sorro (Scyphocephalium ochocoa), Niové (Staudtia kamerunensis), l'Ilomba (Pycnanthus angolensis) y sont très présentes.

#### ☑ Critère 8: Frayères pour les poissons, etc.

Les chutes et rapides sur l'ivindo renferment des espèces bien adaptées aux eaux courantes comme Nannocharax sp., des Labeo spp., et surtout les amphilidés tels que Atopochilus savorgnani et Doumea typica. Les gobiidés sont représentés par Sicydium brevifile, vivant aisément sur substrat rocheux. On rencontre aussi des mormyridés dont certains travaux (Vande Weghee, 2006) ont montré le véritable laboratoire de la spéciation des mormyridés de ce milieu, divers alestiidés du genre Brycinus et le distichodontidé (Distichodus hypsostomatus). Les Barbeaux sont représentés par Barbus batesii et Barbus micronema.

# 3.2 - Espèces végétales dont la présence explique l'importance internationale du site

FDR pour le Site n° 1852, Chutes et Rapides sur Ivindo, Gabon

Nom scientifique	Nom commun	Critère 2	Critère 3	Critère 4	UICN Liste rouge	CITES Annexe I	Autre statut	Justification
Dialium guineense			<b></b> ✓					
Distemonanthus benthamianus			<b>2</b>					
Millettia laurentii	Faux Ebenier;Palissandre d'Afrique		<b>/</b>					
Piptadeniastrum africanum			<b>✓</b>					
Pterocarpus soyauxii			<b>/</b>					
Pycnanthus angolensis			<b>2</b>					
Scyphocephalum mannii			<b>2</b>					
Staudtia kamerunensis			<b>V</b>					

important in maintaining the geographic range of a plant species/community + outstanding variety of species present	

3.3 - Espèces animales dont la présence explique l'importance internationale du site

Phylum	Nom scientifique	Nom commun	critère	L'espère contribue au critère pop.	Période de Est. pop.	% occurrence		CITES Annexe I	CMS Annexe I	Autre statut	Justification
CHORDATA/ AVES	Agelastes niger						LC OTH				
CHORDATA/ ACTINOPTERYGI	Atopochilus savorgnani						LC OM OM				
CHORDATA	Aves										
CHORDATA/ ACTINOPTERYGI	Barbus bynni I						LC Str				
CHORDATA/ AVES	Batis minima						NT Sign				
	Bostrychia rara						LC •\$				
CHORDATA/ ACTINOPTERYGI	Doumea typica						LC Sign				
CHORDATA/ AVES	Francolinus lathami										
CHORDATA/ AVES	Guttera plumifera						LC Sign				
CHORDATA/ ACTINOPTERYGI	Labeobarbus micronema						LC Sim				
CHORDATA/ AVES	Malimbus racheliae						LC OB				
CHORDATA/ AVES	Ptyonoprogne fuligula										
CHORDATA/ AVES	Tigriornis leucolopha						LC Single				

The stand of the latest the stand of the sta	
important for birds + important for fishes + supports endemic bird species	
In the same of the	

# 3.4 - Communautés écologiques dont la présence explique l'importance internationale du site

or communication desired derical processes explique importance internationale de dice						
Nom de la communauté écologique	La communauté satisfait- elle au Critère 2?	Description	Justification			
Eléphants	Ø	L'éléphant de forêt d'Afrique est plus petit que son homologue de la savane, mais il est essentiel à la survie de la forêt tropicale de l'Afrique centrale. Au Gabon, 11.000 éléphants de forêt d'Afrique ont été tués entre 2004 et 2012.	Les éléphants sont menacés par les braconniers, qui les abattent pour ne revendre que leurs défenses prisées par les Asiatiques. La convoitise que suscite l'ivoire a réduit de 62 % la population de cette espèce.			

# 4 - Comment est le site? (Description des caractéristiques écologiques)

#### 4.1 - Caractéristiques écologiques

Les caractéristiques écologiques sont les suivantes : - Le fleuve a développé un réseau en forme d'entonnoir, à la faveur de la forte tectonique cassante, avec des failles conjuguées. Cela a pour conséquence l'existence de nombreux rapides, cascades, et défilés sur le site. - C'est un milieu qui est propice à une ressource halieutique bien adaptée à ces milieux. C'est le cas des Nannocharax sp., des Labeo spp., et surtout les amphilidés tels que Atopochilus savorgnani et Doumea typica. Les gobiidés sont représentés par Sicydium brevifile, vivant aisément sur substrat rocheux. On rencontre aussi d'importantes espèces de mormyridés, divers alestiidés du genre Brycinus et le distichodontidé (Distichodus sp.). Les Barbeaux sont représentés par Barbus batesii et Barbus micronema. - La végétation comprend une très grande diversité d'essences et d'espèces parmi lesquelles celles des forêts matures, des forêts jeunes, des forêts à marantacées, des plantes herbacées, mais aussi quelques clairières, etc. Il existe aussi des spécificités liées à l'endémisme de certaines espèces. D'autre part, une grande partie de ces forêts de terre ferme sont anciennes. La famille la mieux représentée à la fois par le nombre d'espèces et le nombre d'individus est incontestablement celle des légumineuses. Elles représentent plus de 30% de toutes les essences recensées à ce jour. Elles se partagent en trois sous familles distinctes : les césalpinioidées, les mimosoïdées, et les papillionoïdées. - La faune terrestre comprend une très grande concentration du gibier, certainement sur le site et la région, la plus importante du pays. Cela concerne aussi les éléphants (Loxodonta africana), les gorilles (Gorilla gorilla gorilla), les chimpanzés (Pan troglodytes), les céphalophes (Cephalophus callipygus, Cephalophus dorsalis, Cephalophus leucogaster, Cephalophus monticola, Cephalophus nigrifons, Cephalophus ogilbyi, Cephalophus silvicultor), les pangolins (Phataginus tricuspis, Uromanis tetradactyla), le potamochère (Potamochoerus porcus). - Parmi les oiseaux, on rencontre assez régulièrement le cormoran africain (Phalacrocorax africanus) qui aime pêcher à proximité des rapides. Parmi les archeïdés, les espèces les plus fréquentes sont le héron garde bœufs (Bubulcus ibis), le héron goliath (Ardea goliath), le héron strié (Butorides striatus), l'aigrette garzette (Egretta garzetta), et le crabier chevelu (Ardeola ralloides).

#### 4.2 - Quel(s) type(s) de zones humides se trouve(nt) dans le site?

#### Zones humides continentales

Zories ridiffides continentale.				
Types de zones humides (code et nom)	Nom local	Classement de l'étendue (ha) (1: la plus grande - 4: la plus petite)	Superficie (ha) du type de zone humide	Justification du Critère 1
Eau douce > Eau vive >> Mt Rivières/ cours d'eau/ ruisseaux permanents	Djidji	1	12000	Représentatif
Eau douce > Eau vive >> N: Rivières/ cours d'eau/ ruisseauxsaisonniers/ intermittents/ irréguliers		3		
Eau douce > Lacs et mares >> Tp: Marais/ mares d'eau douce permanents		2		

#### 4.3 - Éléments biologiques

#### 4.3.1 - Espèces végétales

Autres espèces de plantes remarquables

Nom scientifique	Nom commun	Position dans l'aire de répartition / endémisme / autre
Afrostyrax lepidophyllus		
Alstonia boonei		
Annona muricata	Corossolier;Cachiman épineux;Grand corossol	
Anonidium mannii		
Antrocaryon klaineanum		
Aucoumea klaineana		
Baikiaea robynsii		
Baillonella toxisperma		
Baphia leptobotrys		
Berlinia bracteosa		
Bulbostylis laniceps		
Canarium schweinfurthii		
Celtis tessmannii		
Coelocaryon preussii		
Coula edulis		
Cylicodiscus gabunensis		
Cyperus papyrus		
Dacryodes buettneri		
Dacryodes normandii		
Desbordesia glaucescens		
Dichostemma glaucescens		
Didelotia africana		
Duguetia confinis		
Eleocharis variegata		
Entandrophragma angolense		
Entandrophragma candollei		
Entandrophragma utile		
Erythrophleum ivorense		
Ficus asperifolia		
Gardenia imperialis		
Gilletiodendron pierreanum		
Greenwayodendron suaveolens		
Greenwayodendron suaveolens gabonica		
Guibourtia tessmannii	Faux Bois de Rose	
Hymenodictyon biafranum		
Irvingia gabonensis		
Klainedoxa gabonensis		
Lophira alata		
Nauclea diderrichii		
Nephrolepis biserrata		
Pachyelasma tessmannii		
Pancovia turbinata		
Panda oleosa		
Pentaclethra eetveldeana		
Pentaclethra macrophylla		
Pentadesma butyracea		
Petersianthus macrocarpus		
Plagiostyles africana		
Santiria trimera		
Scorodophloeus zenkeri		
Spathodea campanulata		
Testulea gabonensis		
Tetraberlinia bifoliolata		
Tieghemella africana		
Uapaca guineensis		
Uapaca heudelotii		
Uncaria africana		
Zanthoxylum heitzii		
Za a longian inolizii	1	

#### 4.3.2 - Espèces animales

Autres espèces animales remarquables

Phylum	Nom scientifique	Nom commun	Taille pop.	Période d'est. de pop	%occurrence	Position dans aire de répartition /endémisme/autre
CHORDATA/AVES	Actitis hypoleucos	Chevalier guignette				
CHORDATAAVES	Anthreptes aurantius					
CHORDATA/AVES	Ardea goliath					

Dhydras	Nom a cientifica so	Nom commun	Toille non	Dáviada d'act da non	9/ 0001/870000	Position dans aire de répartition
Phylum	Nom scientifique  Ardeola ralloides	Nom commun	Taille pop.	Période d'est. de pop	%occurrence	/endémisme/autre
CHORDATA/AVES	Barbus camptacanthus					
CHORDATA/ACTINOPTERYGII	Barbus guirali					
CHORDATA/ACTINOPTERYGII	Barbus holotaenia					
CHORDATA/ACTINOPTERYGII	Barbus jae					
CHORDATA/ACTINOPTERYGII	Bostrychia hagedash					
CHORDATA/AVES						
CHORDATA/AVES	Bostrychia olivacea	Harry words have for				
CHORDATA/AVES	Bubulcus ibis	Héron garde-boeufs				
CHORDATA/AVES	Butorides striata	Héron strié				
CHORDATA/MAMMALIA	Cephalophus callipygus					
CHORDATA/MAMMALIA	Cephalophus dorsalis					
CHORDATA/MAMMALIA	Cephalophus leucogaster					
CHORDATA/MAMMALIA	Cephalophus nigrifrons					
CHORDATA/MAMMALIA	Cephalophus ogilbyi					
CHORDATA/MAMMALIA	Cephalophus silvicultor					
CHORDATA/ACTINOPTERYGII	Clariallabes brevibarbis					
CHORDATA/ACTINOPTERYGII	Distichodus notospilus					
CHORDATA/AVES	Egretta garzetta	Aigrette garzette				
CHORDATA/ACTINOPTERYGII	Epiplatys multifasciatus					
CHORDATA/AVES	Glareola nuchalis					
CHORDATA/AVES	Haliaeetus vocifer					
CHORDATA/ACTINOPTERYGII	Hemichromis fasciatus					
CHORDATA/ACTINOPTERYGII	Hemistichodus vaillanti					
CHORDATA/AVES	Hirundo nigrita					
CHORDATA/AVES	Hirundo rustica	hirondelle rustique				
CHORDATA/AVES	Megaceryle maxima					
CHORDATA/ACTINOPTERYGII	Microsynodontis batesii					
CHORDATA/AVES	Motacilla aguimp					
CHORDATA/AVES	Motacilla alba					
CHORDATA/AVES	Motacilla clara					
CHORDATA/AVES	Muscicapa cassini					
CHORDATA/ACTINOPTERYGII	Neolebias trewavasae					
CHORDATA/ACTINOPTERYGII	Neolebias unifasciatus					
CHORDATA/ACTINOPTERYGII	Opsaridium ubangiense					
CHORDATA/AVES	Pandion haliaetus	Balbuzard pêcheur				
CHORDATA/ACTINOPTERYGII	Phenacogrammus aurantiacus					
CHORDATA/AVES	Podica senegalensis					
CHORDATA/MAMMALIA	Potamochoerus porcus					
CHORDATA/AVES	Pteronetta hartlaubii					
CHORDATA/AVES	Riparia riparia	hirondelle de rivage				
CHORDATA/AVES	Tringa glareola	Chevalier sylvain				
CHORDATAAVES	Tringa ochropus	Chevalier cul-blanc				
CHORDATA/ACTINOPTERYGII	Xenocharax spilurus					
OLIONDALMACTINOPTERYOII						

#### 4.4 - Éléments physiques

#### 4.4.1 - Climat

Région	Sous-région climatique
A: Climat tropical humide	Am: Tropicale de mousson (Brève saison sèche; fortes pluies de mousson les autres mois)

la région est soumise à un climat équatorial de transition de type austral, avec deux

saisons de pluie et deux saisons sèches ( du 15 décembre au 15 février, la petite saison sèche ;

du 15 février au 15 mai, la petite saison des pluies ; du 15 mai au 15 septembre, la grande saison sèche ; du 15 septembre au 15 décembre, la grande saison des pluies). Les précipitations moyennes annuelles sont de l'ordre de 1700 mm. Les températures moyennes sont de 23,0°C à makokou, avec un minimum mensuel de 21,7°C en juillet, et un maximum mensuel de 25°C en avril. Les variations saisonnières sont de l'ordre de 3,3°C. L'insolation est relativement faible ; la station de Makokou enregistre une moyenne 1485 heures.

#### 4.4.2 - Cadre géomorphologique

a) Élévation minimum au-dessus du niveau de la mer (en mètres)	180
. 4.	
a) Élévation maximum au-dessus du niveau de la mer (en mètres)	800
de la mei (en metes)	

Partie supérieure du bassin hydrologique 🗹

#### 4.4.3 - Sol

Mnéral 🗹

Les types de sols sont-ils sujets aux changements par suite de changements dans les conditions hydrologiques (p. ex., salinité ou  $\operatorname{Oui} \operatorname{O} \operatorname{Non} \boldsymbol{\circledcirc}$ acidification accrues)?

Veuillez fournir d'autres informations sur les sols (optionnel)

les matières altérées constituent les dérivées des roches cristallines sous la protection du couvert végétal dense et humide, formant la kaolinite (sol ferrallitique jaune, argileux, qui

contient plus de 60% d'argile, et très profond). Il ne contient pas de concrétions ferrugineuses, sauf en profondeur. Sa structure est très fine et sa perméabilité est relativement bonne ; mais c'est un sol très acide et très pauvre sur le plan chimique. Il est aussi assez fragile et, lorsque le couvert forestier est défriché, il s'altère très vite. On trouve aussi des structures argilo-sableuses, associés aux concrétions ferrugineuses sous forme de dalles. Enfin, dans les fonds de vallée existent des sols hydromorphes, situés généralement à moins de 50 cm de profondeur. Ils sont caractérisés par la présence de gleys avec taches grises, vertes ou bleuâtre.

#### 4.4.4 - Régime hydrologique

#### Permanence de l'eau

Présence?	Changements au moment de la mise à jour de la FDR		
Généralement de l'eau permanente présente	Aucun changement		

Ajouter tout commentaire sur le régime hydrologique et ses déterminants (s'il y a lieu). Utiliser cette boîte pour expliquer les sites ayant une hydrologie complexe

Dans le système hydrologique de l'Ivindo, l'année se partage en deux saisons une saison d'abondanceallant d'octobre à juin, et une saison de basses eaux allant de juillet à septembre. L'écoulement esttotalement calé aux rythmes et saisons pluviométriques. Le premier caractère essentiel des crues, eu égardà l'abondance des précipitations dans le pays, est leur faiblesse relative. Le facteur principal est la densitédu couvert forestier qui atténue considérablement les concentrations des eaux de ruissellement, etl'inexistence de grands reliefs imposants. Deux facteurs déterminent les phases d'étiage : les régimespluviométriques et les capacités de rétention d'eau des bassins versants. Ce qui explique que pendant la saison sèche, les cours d'eau sont alimentés uniquement par les vidanges des nappes alluviales et souterraines ; les pertes par évaporation diminuent sensiblement du fait des températures relativement basses entre juin et septembre.

#### 4.4.5 - Régime de sédimentation

<aucune donnée disponible>

#### 4.4.6 - pH de l'eau

<aucune donnée disponible>

#### 4.4.7 - Salinité de l'eau

<aucune donnée disponible>

#### 4.4.8 - Matières nutritives dissoutes ou en suspension dans l'eau

<aucune donnée disponible>

#### 4.4.9 - Caractéristiques de la région environnante qui pourraient affecter le site

Veuillez décrire si, et dans ce cas comment, le paysage et les caractéristiques écologiques de la région environnant le Site Ramsar i) essentiellement semblables O ii) significativement différentes @ diffèrent de ceux du site lui-même:

La région environnante présente une urbanisation ou un développement plus important

#### 4.5 - Services écosystémiques

#### 4.5.1 - Services/avantages écosystémiques

Services d'approvisionnement

Services écosystémiques	Exemples	Importance/Étendue/Signification
Produits non alimentaires des zones humides	Autre	

#### Services culturels

Services écosystémiques	Exemples	Importance/Étendue/Signification
Loisirs et tourisme	Chasse et pêche récréatives	
Spirituels et d'inspiration	Patrimoine culturel (historique et archéologique)	

Des études ou des évaluations ont-elles été faites de la valorisation économique des services écosystémiques fournis par ce Site Oui O Non O Inconnu 

Ramsar?

#### 4.5.2 - Valeurs culturelles et sociales

i) le site foumit un modèle pour l'utilisation rationnelle des zones humides, démontrant l'application de connaissances et de méthodes traditionnelles de gestion et d'utilisation qui maintiennent les caractéristiques écologiques de la zone humide

#### Description, s'il ya lieu

L'art et la sculpture constituent incontestablement une des valeurs culturelles de ce site, à travers la poterie et la céramique. De nombreuses sculptures ont été récemment découvertes dans la région de Makokou. Une arme rituelle très ancienne aussi bien chez les peuples Kota et Fang (le couteau de jet en tête de calao, avec son fourreau) constitue l'arme emblématique de la danse du masque Mungunda, un monstre sorti des eaux, hybride de la tortue, du varan et de l'oiseau.

Le site constitue également le domaine du peuple Kota (un ensemble de groupes ethnolinguistiques plus ou moins apparentés), où la décentralisation du pouvoir est très poussée.

Des pratiques rituelles comme la circoncision des garçons, et le culte des ancêtres basé sur la préservation des ossements des défunts, sont d'éléments qui déterminent la particularité de ce site sur le plan culturel. Des cérémonies comme celles de la confrérie du Ngoye (la panthère), à l'occasion des cérémonies de circoncision ou de danses de guérison, utilisant le masque Emboli chez les Kota, donne une dimension de la valeur culturelle de ce site. Sur le plan de l'art funéraire, on utilise souvent des reliquaires ou bwètè, des figures très plates, recouvertes de fils ou de plaques en cuivre et représentant le visage d'un ancêtre. Ce rituel est pratiqué par le peuple Ossyéba de la région de Booué.

 ii) le site a des traditions culturelles exceptionnelles ou des vestiges d'anciennes civilisations qui ont influencé les caractéristiques
 écologiques de la zone humide

#### Description, s'il ya lieu

Lors de la construction du chemin de fer, des travaux de terrassement ont favorisé la découverte des pierres taillées sur jaspes, manifestement rapportées par l'homme (le contexte géologique de ce milieu est essentiellement granito-gneissique). Les découvertes ont révélé et identifié des boules polyédriques, des rabots, des pics, des nucléus et des bifaces. Ces outils de pierre sont très représentatifs d'une industrie acheuléenne, datant de 120 000 à 60 000 ans BP. Des vestiges néolithiques ont aussi été découverts au niveau du terrain d'aviation de l'Ivindo. Ils comprenaient en grande partie des tessons de poterie, des haches polies, et des pierres à rainures. L'âge du fer a aussi été matérialisé à travers la découverte de sites des populations métallurgistes datant de 300 avant JC. Le site a constitué un couloir de migration important pour beaucoup de populations venues du nord-est.

#### 4.6 - Processus écologiques

<aucune donnée disponible>

# 5 - Comment est géré le site? (Conservation et gestion)

## 5.1 - Régime foncier et responsabilités (Administrateurs)

#### 5.1.1 - Régime foncier/propriété

Propriété publique

Catégorie	Dans le Site Ramsar	Dans la zone environnante
Gouvernement fédéral/ national	<b>✓</b>	<b>~</b>

#### Autre

Catégorie	Dans le Site Ramsar	Dans la zone environnante
Propriétés communes/ droits coutumiers	<b>&gt;</b>	<b>✓</b>

#### Fournir d'autres informations sur le régime foncier / régime de proprité (optionnel):

#### a) Dans le site Ramsar :

En matière de régime foncier, il n'y a pas d'ambiguïté car au Gabon, l'ensemble des ressources appartient à l'Etat et les populations y disposent dans ce cadre un droit d'usages coutumiers (loi 16/2001 du 31 décembre 2001, portant code forestier en République gabonaise.

b) Dans la région voisine :

En plus des éléments identifiés plus haut, il faut souligner que les populations locales ont le droit, pour les besoins de subsistance, d'effectuer quelques prélèvements pour l'usage familial (loi 16/2001 du 31 décembre 2001, portant code forestier en République gabonaise

### 5.1.2 - Organe de gestion

Indiquer le bureau local / les bureaux locaux de toute agence ou organisation responsable de la gestion du site:

Le site sera administré par la Direction Générale de l'Environnement et de la Protection de la Nature (Ministère de l'Environnement, du Développement Durable et de la Protection de la Nature) par le biais de l'Autorité Nationale et le Point Focal Ramsar. Cette gestion se fera en collaboration avec le WWF Gabon, et d'autres ONGs nationales et internationales.

Autorité directe de gestion : Ministère de l'Environnement, du Développement Durable et de la Protection de la Nature.

Donner le nom et le poste de la personne ou des personnes responsable(s) de la M Côme Ndjokounda

zone humide: Adresse postale:

Ministère de l'Environnement, du Développement Durable et de la Protection de la Nature. B.P. 3903. Libreville-Gabon.

Adresse de courriel: ndjocom@gmail.com

### 5.2 - Menaces aux caractéristiques écologiques et réponses (gestion)

# 5.2.1 - Facteurs (actuels ou probables) touchant défavorablement les caractéristiques écologiques du site

Établissements humains (non agricoles)

Facteurs qui touchent le site de façon négative	Menace réelle	Menace potentielle	Dans le site	Changements	Dans la zone environnante	Changements
Logement et zones urbaines	Faible impact	Faible impact	<b>✓</b>	Aucun changement		Aucun changement

Production d'énergie et mines

Facteurs qui touchent le site de façon négative	Menace réelle	Menace potentielle	Dans le site	Changements	Dans la zone environnante	Changements
Mines et carrières	Faible impact	Faible impact	✓	Aucun changement		Aucun changement

Utilisation des ressources biologiques

Facteurs qui touchent le site de façon négative	Menace réelle	Menace potentielle	Dans le site	Changements	Dans la zone environnante	Changements
Chasse et prélèvement d'animaux terrestres	Faible impact	Faible impact	✓	Aucun changement		Aucun changement
Prélèvement de plantes terrestres	Faible impact	Faible impact	✓	Aucun changement		Aucun changement
Pêche et prélèvement de ressources aquatiques	Faible impact	Faible impact	<b>2</b>	Aucun changement		Aucun changement

#### a) Facteurs défavorables dans le site et la région

On peut relever quelques problèmes pouvant porter atteinte au site et sa région. Ils peuvent être regroupés en deux catégories : ceux liés à l'exploitation des ressources biologiques et minières, et ceux liés à la concentration des populations dans les centres urbains.

L'exploitation des ressources biologiques comprend trois types d'activités : exploitation du bois,

exploitation de la faune sauvage, exploitation des ressources halieutiques.

- La chasse : La chasse a toujours constitué une activité traditionnelle de subsistance pour les

populations. Elle ne rapporte plus simplement du gibier pour la subsistance ; elle devient désormais ressource commerciale. Les espèces les plus recherchées sont, en fonction des saisies des brigades de faune sont les suivantes : potamochères, éléphants, céphalophes, singes, chevrotain, athérures, sitatungas.

Des mesures devraient être envisagées pour limiter cette exploitation en incitant par exemple des véritables campagnes d'information et de sensibilisation. A ce jour encore, le véritable problème est que les populations pensent que les ressources de la forêt sont inépuisables, et que la chasse n'a jamais mis une espèce en danger.

- La pêche: Ce secteur souffre encore d'une certaine inorganisation; aucune donnée de base n'existe à l'heure actuelle sur la pêche sur le site. Les tonnages des captures, les espèces débarquées sur le marché, le nombre exact des pêcheurs pratiquant cette activité de manière continue, ne sont pas réellement connus. Tous ces manquements font aujourd'hui peser un risque important sur l'exploitation durable de la ressource sur le site. On constate déjà une augmentation significative des pratiquants de l'activité; ce quipourrait, terme porter atteinte à certaines espèces des genres Barbus sp.. D'autre part, les nouvelles techniques de pêche pratiquées par les populations constituent là aussi unfacteur déterminant pour le renouvellement des espèces. Les pêcheurs de plus en plus des filets qui nesont pas sélectifs, à tel point que même les alevins sont prélevés. En dehors des mailles des filets, l'utilisation des produits toxiques constitue aussi un problème important pour la gestion de la ressource.

Ces pratiques ne favorisent pas toujours le renouvellement de la ressource, car tout est détruit au passage.

#### 5.2.2 - Statut légal de conservation

<aucune donnée disponible>

#### 5.2.3 - Catégories d'aires protégées UICN (2008)

Il Parc national: aire protégée gérée principalement pour la protection 
des écosystèmes et les loisirs

VI Aire protégée de ressource gérée: aire protégée gérée principalement pour l'utilisation durable des écosystèmes naturels

#### 5.2.4 - Mesures de conservation clés

#### Protection juridique

	1 Toto Gron Juna 1940					
Mesures		état				
	Protection juridique	Partiellement appliquées				

#### Activités anthropiques

Mesures	état
Activités de communication, éducation, sensibilisation et participation	Appliquées

#### Autre:

Au niveau international, pour une gestion durable de ses ressources naturelles, le Gabon a signé et ratifié plusieurs conventions dont la CITES, Ramsar, Bonn, Rio, Changements Climatiques, Biodiversité.

Au niveau national, un certain nombre de dispositions législatives et réglementaires ont été prises pour assurer la pérennité des ressources naturelles et des écosystèmes. Il s'agit, principalement : du Code de l'Environnement, du Code Forestier, du Code des Pêches, du Code des Mines, du Code Foncier.

D'autre part, la création du parc national de l'Nindo, par le décret n°612/PR/MEFEPEN du 30 août 2002, constitue un atout intéressant pour la protection de ce site Ramsar dont une partie est située dans le parc national de l'Nindo. Par ailleurs, on peut citer la réserve intégrale d'Ipassa, créée par le décret n° 837/PR/MEF du 02 octobre 1971, située à proximité du site Ramsar.

Aussi, ces deux instruments (parc national lvindo et Réserve d'Ipassa) pourraient aider à mieux protéger ce site Ramsar.

# 5.2.5 - Plan de gestion

Ya-t-il un plan de gestion spécifique pour le site? Oui

Une évaluation de l'efficacité de la gestion a-t-elle été entreprise pour le site? Oui O Non ⊚

Si le site est un site transfrontière officiel comme indiqué dans la section Admin. et limites > Localisation du site, ya-t-il des processus de planification de la gestion communs avec une autre Partie contractante?

Indiquer si un centre Ramsar, un autre centre pédagogique ou d'accueil des visiteurs, ou un programme d'éducation ou pour les visiteurs, est associé au site:

Des organisations non gouvernementales telles que Image Gabon Nature mènent depuis des années des activités de sensibilisation dans la zone d'influence du site Ramsar afin d'informer et d'éduquer les populations à l'importance de protéger les ressources naturelles. Le WWF est également présent dans le bassin versant depuis de nombreuses années à travers la mise en œuvre des activités du projet Minkéké. Les activités menées par le WWF dans cette zone visent principalement à lutter contre l'exploitation illicite des ressources naturelles. Des affiches sur les animaux protégés du Gabon sont régulièrement distribuées aux populations par l'ONG internationale. A cause des chutes de Kougou, des touristes arrivent de différentes régions du monde pour visiter ces chutes exceptionnelles qui offrent un potentiel écotouristique énorme.

#### 5.2.6 - Plan de restauration

Ya-t-il un plan de restauration spécifique au site? Pas de besoin identifié

#### 5.2.7 - Suivi mis en œuvre ou proposé

Un plan de gestion du parc national de l'Nindo est en cours d'élaboration. Ce plan intègre la zone périphérique dans laquelle se trouve le site.

# 6 - Document additionnel

#### 6.1 - Rapports et documents additionnels

#### 6.1.1 - Références bibliographiques

-BIRDLIFE INTERNATIONAL. 2008. Birdlife's online world bird database: the site for bird conservation. Version

2.1. Cambridge, UK: Birdlife International. available: http://www.birdlife.org (accessed 13/10/2008)

-CHRISTY P. (2001) Gabon. Pp 349 - 356 in L.D.C. Fishpool and M.I. Evans, Eds. Important bird Areas

in Africa and associated islands: Priority sites for conservation. Newbury and Cambridge, UK:

-Pisces Publications and BirdLife International (BirdLife Conservation Series No. 11

-CHRISTY P. et al : La forêt et la filière bois au Gabon : La forêt du Gabon au début du troisième millénaire.

Libreville, Multipress Gabon, 2003, 389 p.

-CLIST B. 1995 ; Gabon : 100 000 ans d'Histoire. Centre Culturel Français Saint –Exupéry (Gabon) ; Sépia.

Condé-sur-Noireau (France). 380 p.

ECOLE NORMALE SUPERIEURE : Jalons pour la mise en valeur de la Vallée de l'Ogooué In IBOOGHA 1.

-Révue publiée par le Laboratoire des sciences de l'homme et de la dynamique du langage

(Lascidyl), éditions du Silence Libreville, novembre 1997, 202 p.

-FAURE F.-E. 1993; Evolution et perspectives des transports fluviaux : l'axe Ndjolé – Port-Gentil. Mémoire de

maîtrise, U.O.B., FLSH, Dpt Géographie, Libreville, 137 p+planches.

-FOREST MONITOR : La forêt prise en otage : La nécessité de contrôler les sociétés forestières transnationales (une étude européenne). Cambridge, IUCN, mars 2001, 73 p.

-GIRET A. 2007; Hydrologie fluviale. Coll. Ellipses

-MAYE G., LERIQUE J., OLIVRY J.-Cl. 1990 ; Le fleuve Ogooué. Reconstitution des débits manquants et mise en évidence de variations climatiques à l'équateur. In : Hydrologie continentale. Vol. 5 n°2. pp 105-124.

-MBEGA J.-D. et TEUGELS G.-G. 2003; Guide de détermination des poissons du bassin inférieur de l'Ogooué. Presse Universitaire de Namur,

-MBEGA J.-D., 2004 ; Biodiversité des poissons du bassin inférieur de l'Ogooué (Gabon). Thèse de doctorat. Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix. Faculté des Sciences. Département de

Biologie, Presses Universitaires de Namur, 2 volumes, 614p.

-MINISTERE DE L'ECONOMIE FORESTIERE, DES EAUX, DE LA PECHE CHARGE DE

L'ENVIRONNEMENT ET DE LA PROTECTION DE LA NATURE : deuxième rapport

national sur la diversité biologique, Libreville, janvier 2004, 155p

-VANDE WEGHE (J.P.), 2005, Akanda et Pongara: plages et mangroves, 208 pages

#### 6.1.2 - Rapports et documents additionnels

i. listes taxonomiques d'espèces de plantes et d'animaux présents dans le site (voir section 4.3)

<no file available>

ii. une Description détaillée des caractéristiques écologiques (DCE) (dans un format national)

VIIO IIIE available

iii. une description du site dans l'inventaire national ou régional des zones humides

<no file available>

iv. rapports relevant de l'article 3.2

<no file available>

v. plan de gestion du site

<1 fichier(s)>

vi. autre littérature publiée

<2 fichier(s)>

#### 6.1.3 - Photographie(s) du site

Fournir au moins une photographie du site:



inséré le 27 juin 2016 ( Wildlife Conservation Society, 14-06-2007 )



inséré le 27 juin 2016 ( Wildlife Conservation Society, 14-06-2005)



inséré le 27 juin 2016 ( Wildlife Conservation Society, 20-11-2007 )



inséré le 27 juin 2016 ( Wildlife Conservation Society, 10-08-2007)



inséré le 27 juin 2016 ( Wildlife Conservation Society, 17-01-2005 )

#### 6.1.4 - Lettre d'inscription et données correspondantes

#### Lettre d'inscription

<no file available>

Date d'inscription 2009-02-02